



e-Pentagramme

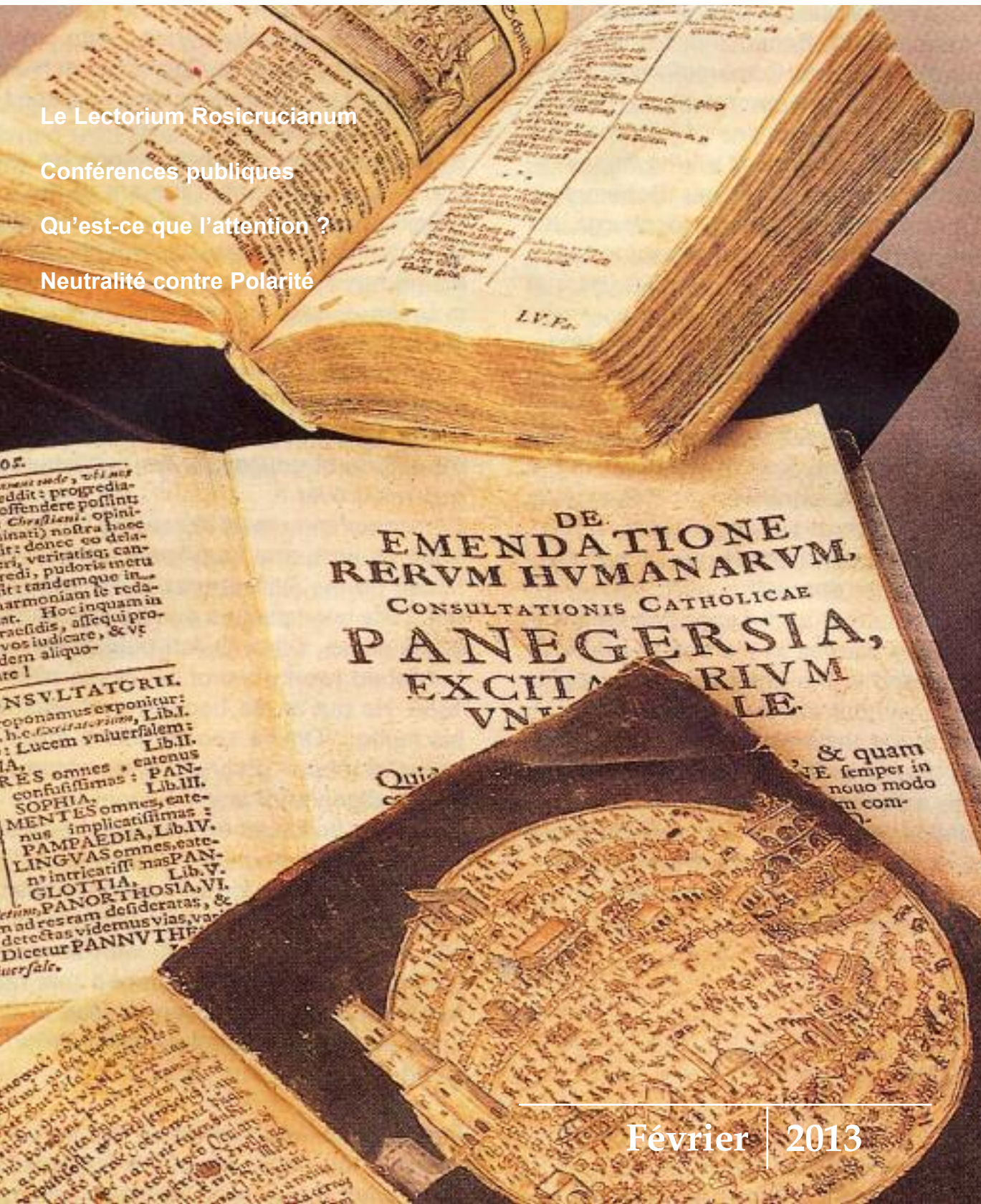
bulletin électronique du Lectorium Rosicrucianum

Le Lectorium Rosicrucianum

Conférences publiques

Qu'est-ce que l'attention ?

Neutralité contre Polarité



Février | 2013



e-Pentagramme



Sommaire

Le Lectorium Rosicrucianum

Conférences publiques

Qu'est-ce que l'attention ?

Neutralité contre Polarité

Website

canada.rose-croix-d-or.org

Facebook

facebook.com/groups/82105172849

Twitter

twitter.com/lectoriumcanada

*7 ème année, No 1
Février 2013*

Le Lectorium Rosicrucianum

Aussi appelé l'École Internationale de la Rose-Croix d'Or, Le Lectorium Rosicrucianum est relié au courant gnostique de tous les temps. C'est une école de pensée qui tente de relier l'homme à sa véritable origine, en lui faisant découvrir le sens profond et prodigieux de sa vie, pour le reconduire à l'état d'homme vrai.

La Rose-Croix d'Or s'adresse à tous ceux qu'une intime nostalgie de la vie parfaite prédispose à la recherche de l'Absolu, à tous ceux qui reconnaissent la nécessité d'un changement intérieur profond et s'y sentent appelés, sans distinction de race, de milieu social ou de religion. Elle forme une communauté d'âmes libres. L'École est présente dans plus de 40 pays, y compris au Québec où se trouvent deux centres, à Montréal et à Sutton.

Pour plus de renseignements sur l'École, nous vous invitons à visiter le site Internet ou à prendre contact avec nous :

Lectorium Rosicrucianum

2520 rue La Fontaine

Montréal, Québec H2K 2A5

Métro: Frontenac

Tél : 514-522-6604

Site : www.canada.rose-croix-d-or.org

Courriel : montreal@rose-croix-d-or.org

Autres pays francophones :

Belgique

Tél : 32.9.2254316

secl.lectoriumrosicrucianum@skynet.be

France

Tél : 33.3.22261910

phenix@rose-croix-d-or.org

Suisse

Tél : 41.21.9661010

admin@rosicrucianum.ch

Benin

Tél : 229.90943501

ahouandjinou@hotmail.com

Cameroun

Tél : 237.7701461

lectoriumcameroun1@yahoo.com

Congo D.R.

Tél : 243.818109052

francoislwakabwanga@yahoo.fr

Côte d'Ivoire

Tél : 225.23451238

lectorcica95@yahoo.fr

Gabon

Tél : 07572749

03120368

721415

bkanga2@yahoo.com

Programme d'activités publiques

Montréal

Centre du Lectorium Rosicrucianum

2520 rue La Fontaine

Montréal, Québec H2K 2A5

Métro: Frontenac

Tél: 514-522-6604

Site: canada.rose-croix-d-or.org

Courriel: montreal@rose-croix-d-or.org

Toutes les activités ont lieu à 19h30

Conférence

mercredi 20 février

De l'homme matière à l'homme lumière

Par la renaissance de l'âme, l'homme matière est appelé à devenir un homme lumière.

Conférence

mercredi 6 mars

Karma, réincarnation et Rose-Croix

Pour celui qui néglige de renaître au nouveau, l'ancienne loi reste de rigueur : nous l'appelons la loi du karma et de la réincarnation.

Conférence

mercredi 20 mars

Dans le cœur, un univers spirituel

Il y a dans la vie de chacun de nous des moments privilégiés où la grande interrogation surgit : sur quoi débouche ma vie ?

QU'EST-CE QUE L'ATTENTION ?

La vie est consacrée, en grande partie, à donner et à recevoir de l'attention. C'est une forme de concentration, diriger ses pensées sur quelque chose, y réfléchir, écouter avec soin, montrer de l'intérêt.

C'est la définition d'une activité consciente. Dans les moments, fréquents, où l'on est moins conscient, il y a un relâchement de l'attention, de l'échange volontaire d'énergie, qu'elle soit vitale, émotionnelle ou mentale. On sait maintenant que l'homme ne peut conserver son énergie vitale intacte. Il l'utilise et la transmet, colorée de sa vibration personnelle. On a besoin d'énergie pour vivre. Mais qui est capable d'attirer et d'assimiler directement de l'énergie à l'état pur ? C'est la raison pour laquelle les gens cherchent un rapprochement avec la famille, le groupe, le peuple, la race dont ils font partie ; là où circule l'énergie dont la vibration leur est nécessaire et correspond à leur couleur personnelle.

Ces courants d'énergie ont une vibration qui leur est propre, une couleur résultant de la spécificité du groupe. L'énergie qui circule dans le groupe est comme emprisonnée dans le champ de tension collectif. C'est comme un bâton de relais qui passe de main en main. Personne ne peut le garder longtemps. On le prend, et on le fait passer. La force activée est ainsi conservée dans le groupe et fait ses tours sans qu'il y ait renouvellement ni croissance. Dans le groupe se dessine une certaine uniformisation qui, si le circuit n'est

pas interrompu, se communique à tous ses membres. On reconnaît ainsi leur appartenance au groupe dans lesquels se forment, parallèlement, une série d'habitudes spécifiques, de façons d'agir, de rituels et de codes comportementaux qui font que la vibration de l'énergie en circulation ne changera plus, ou à peine. En tout cas, elle ne s'élèvera pas. Le groupe offre une relative sécurité. Mais si l'on veut s'en émanciper, il devient une prison. Une famille représente, en principe, un havre de sécurité pour l'enfant qui grandit. Mais dès que sa propre existence se fait valoir, il arrive qu'il ressente la famille comme une prison. Ce sont des années difficiles pour les parents parce que l'enfant emploie toute son énergie juvénile à leur démontrer leurs torts et à casser les règles. C'est nécessaire cependant. Quand cela n'est pas fait correctement, l'enfant retombe dans la routine et les habitudes familiales. Il se passe la même chose dans les partis politiques, les groupes de supporters, les associations, les clubs, les congrégations religieuses, les communautés fermées. Ce sont des sphères ayant leur propre vibration entretenue par leurs membres. Et celui qui voit les fissures de l'édifice, et s'insurge, est rejeté du groupe ! Pour les enfants en pleine croissance, le rejet est un coup dur qui les prive de leur terre nourricière.

L'échange d'énergie se produit continuellement. Consciemment ou inconsciemment il a lieu à chaque pensée, chaque émotion, chaque action, dans une conversation, à la lecture d'un livre, d'un journal, d'un magazine, en écoutant la radio, en regardant la télévision. Le moins



dre contact, direct ou indirect, donne lieu à un échange et à une assimilation d'énergie. Son ampleur est fonction de l'implication dans la relation et de la concentration des sujets en présence. Plus on est concentré, plus on est attentif. Un comique sur scène, par exemple, aime avoir devant lui une salle comble pour créer cette interaction. Il reçoit l'énergie du public et la lui rend, agrémentée de son inspiration personnelle. C'est ainsi qu'il captive les spectateurs.

Chacun aspire à une conscience plus vaste, plus élevée, peut-être même à une autre conscience. Mais un développement de la conscience revient souvent à une expansion plutôt qu'à un approfondissement. Parfois aussi, il correspond à un changement vibratoire. Ces processus ont lieu chez tous les êtres vivants. Les plantes, par exemple, attirent l'attention des insectes par les parfums et les couleurs, des signaux externes qui jouent un rôle important dans la reproduction, car

les plantes, en général, ont besoin d'une forme de vie extérieure à leur propre espèce pour la perpétuer.

Chez les animaux, c'est assez semblable. Ils disposent, en outre, de messages comportementaux, d'expressions corporelles. Surtout chez les espèces évoluées, et à plus forte raison chez l'homme : nous attirons l'attention de nos semblables par des signaux extérieurs, des gestes spécifiques, des sons, des vêtements, des couleurs, des odeurs. Ce n'est pas uniquement dans un but de conservation de l'espèce, mais de conservation de soi-même. En l'occurrence, nous disposons d'un large éventail de modèles psychiques, analogues à ceux de certains animaux. La plante a besoin d'une forme de vie extérieure. L'animal capte l'attention de ses congénères et l'homme s'aligne sur ce modèle biologique. Il s'adresse aux autres, à son entourage pour signifier une quelconque supériorité.

Lorsqu'on arrive à passer outre à cer-

Concentré sur le monde de ses propres expériences (Marsaxlokk, Malte, photo Pentagramme).

taines limitations, peut s'instaurer un échange d'énergie spirituelle. Au début, cela ne concerne que le plan horizontal. Mais dès que l'attention se déplace de l'extérieur vers l'intérieur, la conscience se met à croître intérieurement, à s'approfondir, à mûrir. Il y a donc d'abord la nécessité d'une ouverture de la conscience pour comprendre ce nouvel essor. Ce qui permet, ensuite, au processus d'approfondissement et de mûrissement de se poursuivre.

Cette procédure est à mettre en paral-

Le jeune enfant, pour sa respiration éthérique, est dépendant du corps éthérique de ses parents, notamment de sa mère. Au fil de sa croissance, sa dépendance diminue pour faire place, vers sept ans, à une assimilation autonome. Le « cordon ombilical éthérique » reliant l'enfant à ses parents se rompt progressivement. Quand ce processus est mal conduit, il en résulte un enfant qui fait les plus étranges caprices pour attirer l'attention de ses parents alors que, par exemple, ils sont en train de converser avec un invité. Après sept ans, l'échange d'énergie avec des tiers continue souvent à déterminer le comportement quand l'enfant se sent incompris, quand, par exemple, il rentre de l'école, épuisé, après une journée difficile, il a besoin qu'on lui prête attention et fait tout pour l'attirer. Chacun le fait à sa manière. Les grandes personnes ont aussi la leur, mais le principe reste le même : il y a une faim qui doit être assouvie. Un être qui se sent méconnu, laissé pour compte, abandonné, essaie d'attirer l'attention dont il a besoin pour retrouver son équilibre.

lèle avec le développement de la conscience de l'enfant. Durant les premières années de sa vie, il absorbe les impulsions comme une éponge. Puis il devient apte à ressentir, c'est l'âge où l'on a des idoles. Ensuite il aborde la période de la réflexion, et de la critique ! A chaque pas, la conscience croît, extérieurement comme intérieurement. Si, au cours de sa croissance, cette conscience, n'appartenant qu'à un seul et même individu, atteint une certaine vibration, il peut arriver qu'une autre conscience, intérieure, et tout à fait inconnue, se manifeste. C'est une étape indispensable, sans laquelle rien ne changera dans la conscience, qui s'enfermera dans une spirale de plus en plus rétrécie.

COMMENT PERCEVOIR ET RECONNAÎTRE
CETTE AUTRE CONSCIENCE ?

Il semble trop simple de répondre qu'il faut une attention constante à cette nouvelle conscience. C'est pourtant le cas ! Hélas, talonnés par la vie moderne, bien peu de gens peuvent le faire. Il existe toutes sortes de stages de développement de la conscience personnelle, mais ce n'est pas de cela dont nous parlons. Pour acquérir cette nouvelle conscience – et non pas une variante de l'ancienne – il est nécessaire de dégager de l'espace autour d'un point sensible bien précis de notre être, le dernier point de contact, encore sensible, entre l'homme intérieur et son Créateur, par une attention soutenue à ce « point sensible ». Une période de conflits intérieurs intenses n'est pas sans précéder cette orientation !

Diriger son attention suppose un but. L'orientation et le but son indissociables. C'est l'image d'un archer qui, totalement, concentré, pointe sa flèche vers la cible. Il ne s'applique qu'à viser. Il doit trouver une bonne stabilité, bien campé sur ses jambes. L'homme doit avoir les



deux pieds sur terre pour atteindre ce point d'intersection spirituel. Comment faire ? Dans les moments de doute, on a beau chercher une base solide, on est comme un navigateur sur une mer déchaînée. Toute l'attention et toute l'énergie sont consacrées à chercher un passage et

à maintenir le cap, dans l'espoir d'atteindre le havre sûr.

Fixer son attention exige un point de départ stable. Ce point paraît difficile à trouver dans l'agitation de notre vie quotidienne. Mais ce n'est pas là qu'il faut le chercher, car il ne s'y trouve pas. Ce point

Ouverture et
attente
respectueuse de ce
qui doit venir
(Newski Prospekt,
Saint Pétersbourg,
Russie, photo
Pentagramme).

est le noyau de notre propre champ microcosmique. Celui qui part à la recherche de ce point fixe dans son propre univers arrive à se demander : « Au fond, à quoi est-ce que je crois ? Qu'est-ce qui m'anime ? Qu'est-ce qui pour moi est essentiel dans la vie ? »

On ne peut éluder ces questions. Le jour où elles se posent, elles fouillent la conscience jusqu'au tréfonds. Le cerveau ne peut donner de réponse décente, empêtré qu'il est aussitôt dans ses propres doutes. Mais le simple fait de se poser ces questions suppose que l'attention soit déjà dirigée sur une autre vibration que celle de tous les jours. Si l'on donne une réponse, on détourne l'attention. Donner une réponse revient à projeter son propre entendement. Et l'entendement ne peut évaluer la réponse. Il n'est pas de nature à capter la vibration de cette réponse.

La réponse est de la même nature que celui qui la pose, accordée à sa vie, à sa relation aux autres... Il est lui-même la réponse, avec la forme et la couleur qui lui sont personnelles. La réponse est ce qui relie les hommes entre eux, ce qui fait qu'ils sont semblables. Semblables dans leur désir le plus élevé, semblables dans leur orientation qui concentre l'attention sur ces trois indices de l'énigme « homme », semblables aussi dans la tension pour être la réponse juste ; ainsi, la réponse fait de chaque homme un être unique et autonome. Elle le rend à la fois différent et semblable. En cela, il atteint à l'unité, déposée en lui depuis le commencement.

La simple réponse consiste aussi dans l'étonnement. Le même étonnement muet qu'on voit parfois chez les petits enfants. Etonnement seulement d'être. Etonnement de voir, aussi bizarre que soit le monde et aussi étranges que soient les phénomènes, que tous les hommes marchent sur la même route, et que beaucoup parviendront à une « bonne fin ». C'est, enfin, le véritable émerveillement, l'attention créatrice qui propulse le monde dans la beauté ; qui fait de ce monde un miracle. Un éblouissement surgi d'une foi réelle et d'une confiance absolue. Il n'y a plus la mort comme seule certitude, il y a la foi, sans idole, nourrie par la Vie elle-même. Une foi si puissante qu'elle n'a pas besoin de paroles.

NEUTRALITÉ CONTRE POLARITÉ

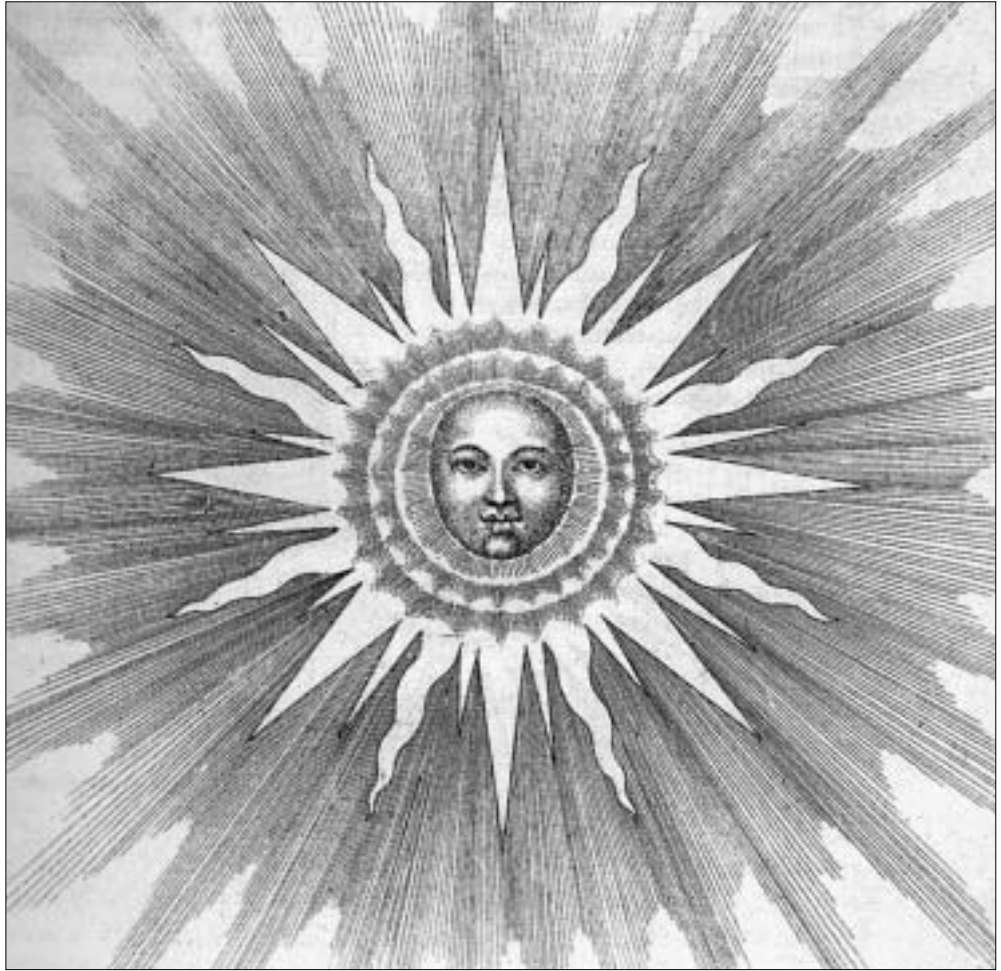
Dans le langage courant, la notion de neutralité n'a pas toujours un sens favorable. Ce n'est ni oui ni non. C'est n'appartenir à aucun des deux pôles, des deux parties. On l'associe à l'indifférence, à la froideur, au fait de se tenir à l'écart. En physique, un neutron est une particule du noyau atomique électriquement neutre, c'est-à-dire sans charge. En latin, « neuter » signifie « ni l'un ni l'autre », neutre.

La polarité détermine entièrement la vie. La vie terrestre se déroule entre les deux pôles magnétiques nord et sud. Entre deux charges électriques positive et négative, s'étend un champ énergétique, caractérisé par la nature des deux pôles. Une chose est « bonne » dans la mesure où elle se rapproche du pôle « bien », ou « mauvaise » quand elle se rapproche du pôle « mauvais ». Bien et mal oscillent entre deux pôles et leur valeur est relative aux différentes cultures qui les manient. C'est la même chose pour bon et mauvais, acceptable et inacceptable, agréable et désagréable, chaud et froid, etc. Les deux pôles, les deux extrêmes, n'existent et ne fonctionnent que par une force qui les relie l'un à l'autre. Un atome exploserait si les particules du noyau, fortement chargées, n'étaient pas soudées entre elles par les neutrons qui possèdent une force bien supérieure à celle des particules.

« C'EST SEULEMENT PAR L'ESPACE VIDE QU'ILS SONT UTILES. »

Ce qui n'est pas polarisé, le neutre, recèle une force plus grande que ce qui est polarisé. Hermès Trismégiste dit : « Tout ce qui est en mouvement n'est-il pas mû par quelque chose, à l'intérieur de quelque chose ? Ne faut-il pas que ce, en quoi le mouvement a lieu, soit plus grand que la chose en mouvement ? La cause du mouvement n'est-elle pas plus puissante que la chose mue ? » Et Lao Tseu dit à propos du non-être, qu'il compare à l'espace vide : « Les trente rayons d'une roue convergent vers le moyeu, mais c'est seulement par l'espace vide qu'ils sont utiles...C'est pourquoi, l'être, ce qui est matériel, a son intérêt, mais c'est du non-être, de l'immatériel, que dépend son utilité. » (Tao Te King, chapitre 11). Une corde tendue ne rend aucun son quand on la tire d'un côté. Le son résonne quand la corde revient à sa position initiale, à l'équilibre. Le juste milieu est un état de repos plus fortement chargé que les deux pôles entre lesquels il se trouve.

Dans la vie quotidienne l'être humain affronte l'opposition des deux pôles. Il doit continuellement faire un choix. Mais en lui, demeure une force, un pouvoir neutre beaucoup plus grand que celui des pôles qui essaient de se l'accaparer. Ce pouvoir repose au centre du microcosme comme un soleil invisible. S'il est employé de la juste manière, la force divine devient active, la force qui est supérieure à toutes les forces de la nature polarisée. Elle est capable de ra-



mener l'homme à l'état originel, immortel, qui précéda l'existence dans le monde des opposés.

« MAÎTRE, MAÎTRE, NOUS PÉRISSONS ! »

Dans le Nouveau Testament, il y a la parabole suivante (Luc 8,22) : les apôtres se rendirent en bateau sur l'autre rive : dans l'enseignement de la Rose-Croix d'Or, l'autre rive désigne le nouveau Champ de Vie. Jésus, représentant ce Champ, était avec eux. Pendant la traversée Jésus s'endormit. Autrement dit : le représentant du nouveau Champ de Vie devient inactif. Une tempête se leva, les vagues s'amplifiaient. Les polarisations s'intensifiaient et les disciples commen-

cèrent à craindre pour leur vie. Se rappelant alors que Jésus, l'envoyé divin, était avec eux, ils le réveillèrent en l'appelant au secours : « Maître, Maître, nous périssons ! » Il se leva, intimant aux vagues de se calmer et les eaux s'apaisèrent. L'opposition entre les pôles, à l'origine de la tempête, se trouva neutralisée. Ainsi, revient le calme dans le champ de respiration de l'homme dès qu'il s'ouvre au principe neutre au centre de son microcosme.

Il est de sa nature que l'homme soit sans cesse attiré et impliqué dans le « mouvement des oppositions », comme le balancier d'une pendule. Une impulsion minime suffit à le déclencher, tandis que la force de gravitation tend à l'atténuer. La Force christique universelle remet inva-

Le Soleil royal gouverne la vie entière (Robert Fludd, *Utriusque Cosmi*, Oppenheim, 1617).

riablement l'homme sur la voie du juste milieu, mais tant qu'il vit dans le champ de tension entre les deux pôles, il ignore cette voie. Il s'abandonne trop souvent encore à la déviation de l'état de repos qu'il appelle « sa vie » : la lutte pour l'existence. Avec toute son énergie, il se jette dans la mêlée et il ne se rend pas compte qu'il ferme ainsi la voie du milieu. La voie est tracée depuis le commencement dans son microcosme et la mort ne l'interrompt pas. C'est la voie de l'harmonie intérieure, de la sagesse divine et de l'amour impartial. Ce n'est pas une voie qui tantôt traverse une vallée de haine, et tantôt culmine à des cimes d'amour et de bonheur. Elle n'est pas soumise aux lois du relatif mais à l'absolu. Il y a des traces de ce chemin dans notre ressouvenance, on sent dans son cœur une indéfinissable nostalgie. Dans les moments de grande détresse, il arrive que ce chemin s'éclaire tant soit peu et conduise au salut.

NOUVELLE EXPRESSION DE LA FORCE DU MILIEU

En toute logique, on peut atteindre à cette vie en quittant le champ de bataille, sans plus s'attacher à l'un des deux pôles, en s'en libérant, en s'abstenant de juger et de critiquer les autres. Alors la force du milieu de nouveau s'exprime et la vie originelle s'épanouit. L'Homme véritable en nous peut renaître. Jésus entame sa croissance jusqu'à l'état de Christ, jusqu'à l'état d'Ame pure, consciente de l'Esprit divin qui la guide. C'est ce que Lao Tseu appelle Tao :

*« Regarde Tao, tu ne le vois pas ;
on l'appelle l'invisible.
Écoute Tao, tu ne l'entends pas ;
on l'appelle l'inaudible.
Touche Tao, tu ne palpés rien ;
on l'appelle l'immatériel.*

Les mots manquent pour décrire cette triple indétermination.

Parce qu'ils se fondent en un seul.

L'aspect supérieur de Tao n'est pas dans la lumière ;

l'aspect inférieur n'est pas dans les ténèbres.

Tao est éternel et ne saurait recevoir de nom ;

Il retourne toujours au non-être.

Tu t'approches de Tao et tu n'en vois pas le commencement.

Tu le suis et tu n'en vois pas la fin.

Tu dois pénétrer l'antique Tao pour dominer l'existence présente.

Qui connaît le commencement de l'originel, tient en main le fil de Tao.»

(Tao Te King, chap. 14)*

Le retour à l'origine commence au noyau divin du cœur. La force qu'il renferme s'élève, comme Tao, au-dessus de toute polarité. Celui qui utilise cette force neutre dans la vie quotidienne fait l'expérience de voir se calmer les tempêtes, réprimées par cette force beaucoup plus puissante. Pleinement conscient, il se tient entre les pôles de son monde, impuissants à le dévier du juste milieu. Sans fuir le monde, il est au service d'autrui parce qu'il a trouvé la Voie du Milieu.

*La Gnose chinoise, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, Ed. du Septénaire, Rue Tourtel Frères, F 54116 Tantonville.